

L'OPINION PUBLIQUE

Journal Hebdomadaire Illustré

Abonnement, \$3.50 par an. Payé d'avance, \$3.00 — Etats-Unis, \$3.50
On ne se désabonne qu'au bureau du journal, et il faut donner au moins quinze jours d'avis.

Vol. XIV.

No. 51

Prix du numéro : 7 centins. — Annonces, la ligne : 10 centins
Toute communication doit être affranchie.
Les remises d'argent doivent se faire par lettres enregistrées ou par un bon sur la poste.

Montréal, Jeudi, 20 Décembre 1883.

SOMMAIRE

TEXTE : Orphelinats agricoles, par A. D. D. — Temps de Noël. — Le poète-lauréat Tennyson. — Correspondance, par l'abbé H.-R. Casgrain. — Sciences. — Poésie : La Nativité, par Ed. Turquet. — Nos gravures : Le cardinal de Bonnechose ; M. de Lasteyrie ; M. Heugel ; M. Ferdinand Barrot ; L'anniversaire de la naissance du grand-père ; L'arbre de Noël. — La littérature anglaise, par Edmond Lareau. — Choses et autres. — Le Moulin rouge (suite). — Les cloches de Botreaux, Willie Black. — Nouvelles diverses. — De tout un peu. — Les échecs.

GRAVURES : S. E. le cardinal de Bonnechose. — M. Heugel, éditeur de musique. — M. de Lasteyrie, sénateur. — M. Ferdinand Barrot, ancien ministre. — L'anniversaire de la naissance du grand-père. — L'arbre de Noël. — *Gloria in Excelsis Des.*

ORPHELINATS AGRICOLES

Il y a quelques années, un pauvre moine italien, sans autres ressources que sa foi en sa grande cause et son courage, entreprenait de tirer de la misère qui même au vice, les petits malheureux privés de leurs parents et abandonnés par la société. C'était une œuvre méritoire et une tâche herculéenne. Tout autre que dom Bosco, l'héroïque et saint moine, aurait reculé devant les obstacles qui se dressaient devant lui, et qui étaient d'autant plus redoutables qu'ils étaient suscités par des personnes qui auraient dû lui prêter main-forte. Mais il était de cette trempe d'hommes qui ne regardent les obstacles que pour les vaincre. On le vit repoussé de toutes parts, réunir ses pauvres petits orphelins dans des champs, réduits à chercher la protection des arbres contre la pluie et le soleil. Dom Bosco réussit en dépit de tout, et aujourd'hui son œuvre donne des soins quasi maternels à plus de 150,000 orphelins.

Ce que dom Bosco a accompli pour l'Italie et la France, quelques personnes de Montréal ont voulu le tenter pour les orphelins du Canada. Déjà elles ont jeté les bases d'un établissement dans le comté de Wentworth, où les Pères de Marie sont établis depuis douze mois. Ces courageux pionniers d'une œuvre de bienfaisance, d'une œuvre patriotique, appelée à rendre de si éminents services à la patrie, ont rencontré bien des obstacles, mais comme ils marchaient sur les traces de dom Bosco, ils ont eu son courage et son dévouement. L'établissement de Wentworth, qui abrite déjà une quantité d'orphelins, n'attend que des secours pour s'agrandir. Que tous ceux qui ont le goût des bonnes œuvres et l'âme ouverte aux nobles inspirations, envoient quelques secours aux patrons des orphelins. Qui donne aux orphelins fait un placement qui rapportera des dividendes certains dans l'autre monde.

A. D. D.

TEMPS DE NOËL

Les jours de Noël vont venir et tout fait présager qu'ils seront l'occasion de saintes et pieuses démonstrations.

Quel bonheur lorsque ces paroles retentissent : *Parvulus natus est nobis!* Les âmes fidèles s'écrient au milieu de leurs épreuves : C'est Dieu venant au milieu de nous !

Et les impies au milieu de leurs triomphes éphémères répètent avec terreur : Oui, c'est Dieu !

Nous trouvons ces sentiments bien exprimés dans un vieux Noël :

C'est Noël qui vient, mes amis, chantons, c'est Noël qui vient.

Au loin dans la plaine, tout paraît en deuil, la terre s'est couverte de son blanc linceul, mais qu'importe s'il gèle, qu'il tonne ou qu'il grêle, une nouvelle aurore luit dans notre cœur.

C'est Noël qui vient, mes amis, chantons, c'est Noël qui vient.

Malgré les épreuves de l'Eglise dans les années précédentes, les fêtes de Noël ont été célébrées avec les transports de la joie la plus vive.

* * *

Nous avons sous les yeux un compte-rendu d'une

des plus belles fêtes qui ait eu lieu. C'est dans l'église principale de Montoux, ville du Midi de la France. Il y avait, dit-on, près de 300 enfants costumés qui ont figuré dans la fête.

Cette paroisse a donné un beau témoignage de sa dévotion. C'était une merveille pour les étrangers venus de toutes parts, et un vrai triomphe pour l'Enfant Jésus.

Au premier dimanche de janvier, la foule remplissait la grande église, entre la messe et les vêpres, vers deux heures. Tous les bancs étaient occupés, les allées latérales foulées de monde, les galeries supérieures encombrées.

La cérémonie commença par une symphonie composée de la succession des plus beaux Noëls et exécutée par un orchestre complet. Ces Noëls nous ravissent toujours par leur naïveté et l'emploi des charmants instruments qui les accompagnent.

Au milieu de cette musique, les balustrades du chœur se trouvèrent occupées par des quantités d'anges aux couronnes éclatantes et aux voiles blancs. Au milieu d'eux, les archanges saint Gabriel, saint Michel, saint Raphaël, saint Uriel se faisaient remarquer.

Saint Michel avec son armure, saint Gabriel avec son lys, saint Raphaël et son bâton de pèlerin, saint Uriel et son encensoir.

La mélodie s'adoucit et, devenant toute céleste, redisaient sur le ton le plus doux : *Gloria in excelsis Deo, et in terra Pax hominibus bonae voluntatis.*

Alors les anges commencèrent à parler, annonçant la bonne nouvelle et invitant les bergers à les suivre. Mais les bergers, qui remplissaient les premiers bancs de l'église et qui avaient revêtu les plus charmants costumes champêtres, réclament, résistent et ne se rendent que sur les instances des anges. Rien de plus intéressant que ce dialogue. Nous espérons qu'on pourra en juger par les citations suivantes :

L'Archange Gabriel (saluant le Seigneur, puis les Bergers).

Gloire à Dieu dans le ciel. Paix aux âmes de bonne volonté

Les Anges (répétant le même salut.)

Gloire à Dieu dans le ciel : Paix aux âmes de bonne volonté.

Premier Ange.

Un Rédempteur
Rendra la gloire,
Et la victoire
Au Créateur.

Deuxième Ange.

Et désormais,
Sur cette terre,
Tout cœur sincère
Aura la paix.

Chœur des Anges.

Gloire à Dieu dans le ciel : Paix aux âmes de bonne volonté.

Premier Berger.

Mais d'où vient donc cette assemblée,
Et tout ce splendide concours ;
Nous trompons-nous ? est-il grand jour ?
En plein minuit, l'aube est levée.

Le chœur des Bergers.

Nous trompons-nous, est-il grand jour ?
En plein minuit, l'aube est levée.

Les Anges.

Bergers de Bethléem,
Bergers de Bethléem, écoutez la nouvelle :
Écoutez bien la parole éternelle,
Un grand roi vient pour votre bien
Levez-vous donc, ne craignez rien.

Les Bergers.

Comment quitter notre village,
Et délaisser notre troupeau
Au loup cruel et plein de rage,
Sur un message si nouveau.

Premier Ange.

Là-bas ! là-bas ! dans une étable
En une crèche misérable,
Vous trouverez un pauvre enfant
C'est votre Dieu qui vous attend.

Deuxième Ange.

Le Mal vous rendait insolvable
C'est Dieu qui vient payer pour vous

Pour vous il se rend redevable
Il veut même mourir pour tous.

Chœur des Anges.

Pour vous il se rend redevable
Il veut même mourir pour tous.

Les Bergers.

Un Dieu couché dans une étable
Cela serait-il donc croyable ?
Et pour voir un enfant sur la paille et le foin
Dans la froidure et le besoin,
Faut-il que chacun se dépêche
Et s'en aille vers cette crèche ?

Un Ange.

Il vous faut quitter ce séjour,
N'attendez pas jusqu'au grand jour,
Arrivez donc sans nulle crainte
Hâtez-vous donc, dépêchez-vous !
Vous verrez cet enfant qui vient souffrir pour vous
Vous le contemplez, et sa mère si sainte !

Un Berger.

Eh quoi ! verrions-nous en ces lieux,
L'enfant prédit par nos aïeux
Est-ce lui ce divin Messie,
Promis par la bonté bénié,
Et nous venant du haut des cieux ?

Un Ange.

En cette enfance
Et dans la pauvreté
Dans la souffrance
Et dans l'infirmité
Que de bassesse
En cet enfant,
Mais en tendresse
Ah ! qu'il est grand

Le chœur des Anges.

C'est un enfant
Tout petit, tout charmant
Mais en tendresse
Ah ! qu'il est grand !

Les Bergers.

Prenons nos fifres, nos tambours
Nos chalumeaux, nos flûtes
Quittons nos prés, laissons nos huttes
Allons chanter des chants d'amours

Les Anges.

Le roi des anges
Dans ce pauvre endroit
Est couvert de langes
Et réduit à l'étroit
Le Seigneur, l'immense
Se rend petit
Et jusqu'à l'enfance
Il s'anéantit.

Le chœur des Bergers.

Le Seigneur, l'immense
Te rend petit
Et jusqu'à l'enfance
Il s'anéantit !

Un Ange.

Plus de nuit, d'ombre ou de figure
Un Dieu naissant chasse l'obscurité
Il vient pour donner la clarté
Et l'éclat à la nature.

Les Bergers.

Petit enfant si longtemps attendu
Venez pour notre délivrance,
Sans vous le monde était perdu
A vous notre reconnaissance.

Un Ange.

Il prend d'esclave
La forme et le rang,
Attendant qu'il vous lave
Un jour dans son sang ;
En naissant il pleure
Le Roi des Rois,
Attendant qu'il meure
Sur une croix.

Les Bergers.

O douces larmes
Coulant des yeux
Dont l'éclat et les charmes
Ravissent les cieux,
Consolerez nos âmes,
Purifiez nos cœurs,
Apaisez nos flammes
Et nos vaines ardeurs.